

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 37 (1923)

Heft: 3

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Miscellanea

Vitraux aux armes de Genève.— Sous le titre « *Zwei Standesscheiben der Stadt und Republik Genf* », M. le Professeur Paul Ganz a publié dans cette revue (1922, p. 93 et suiv.), une intéressante étude sur deux vitraux du XVI^e siècle aux armes de Genève.

L'histoire de ces belles pièces était tentante à reconstituer, car très rares sont les travaux de ce genre en ce qui concerne notre ville.

Le vitrail de 1540 semble à nos yeux revêtir un certain caractère officiel, encore accentué par la date placée dans le cartouche du bas ; d'autre part, il ne rappelle pas une alliance avec un autre Etat, car dans ce cas les armes de l'allié seraient placées à côté de celles de Genève.

L'ours, comme tenant, est une allusion bien évidente à l'alliance bernoise, mais pourquoi figure-t-il à droite de l'écu à la place d'honneur tandis que le lion, attribué comme emblème à Genève n'occupe que la gauche ?

L'année 1540 n'est pas une date importante de notre histoire locale. Le traité de combourgéosie avec Berne est de 1526, il arrive à terme en 1551 ; mais c'est en 1547 seulement que des démarches sont faites par Genève pour en assurer le renouvellement. Donc, rien en 1540 ne pouvait servir de prétexte à la République de Genève pour faire un cadeau officiel à la République de Berne.

Nous en arrivons à admettre que cette gratification concerne un particulier, et cette hypothèse a été confirmée.

En ouvrant les Registres du Conseil, nous trouvons à la date du 8 janvier 1540, la mention suivante : « Le Sr Grandferrier de Berne, Lequelt az envoye une missive aux Sr George de les Clées lui fayssant assavoyer comment il az edifier une mayson novaz et luy prie luy done ses armes ainsy qu'il prioyt Messrs de laz Ville luy done les armes de laz Ville pour les mestre en la dicte mayson aux verrières res jouxte celles de Berne.

» Resoluz de luy done les dictes armes ».

Qui était le sieur Grandferrier ?

Il faut l'identifier avec Johann-Rudolf de Grafenried, membre du Petit conseil de la République de Berne en 1534, banneret en 1538, « Kriegsrath » en 1536. Il fut ambassadeur à Genève et à Lyon en 1536, et envoyé de nouveau à Genève en 1538 à cause des troubles de la bourgeoisie. En 1536, il avait reçu de son gouvernement pleins pouvoirs pour organiser le pays de Vaud ; l'année suivante il assuma la présidence du synode des ecclésiastiques vaudois.

Il mourut en 1559, après une carrière politique très active (*v. Leu, Helvetisches Lexikon*, article Grafenried, et *Schweizerisches Geschlechter Buch*, 1905, article de Graffenried p. 153).

Ce vitrail armorié est donc un don du Conseil de la République de Genève à Graffenried pour le remercier de ses bons offices ; un érudit bernois nous dira sûrement où était située la maison qu'il s'agissait de décorer et si elle existe encore.

L'attention de Mr Théophile Dufour, directeur honoraire de la Bibliothèque pu-

blique et universitaire, récemment décédé, avait déjà été attirée sur cette pièce héraldique ; en parcourant les procès-verbaux, manuscrit de la Société d'histoire d'archéologie de Genève, nous trouvons à la date du 28 février 1884, dans une communication de M. Dufour, mention d'un vitrail de 1540, qui, selon lui, devait être identifié avec celui au même millésime passé dans la vente de la collection du comte de Pourtalès-Gorgier à l'hôtel Drouot à Paris, en 1879.

M^r le professeur Ganz attribue cette verrière au maître Hans Funk, de Berne, par suite de ses remarquables qualités d'exécution.

Nous estimons cette assertion un peu absolue et nous préférerions dire que cette pièce doit très certainement, eu égard à sa technique, sortir des ateliers du célèbre verrier. Etant mort vers la fin de 1539, suivant le *Dictionnaire des Artistes suisses*, il n'a pas pu être l'auteur d'un travail qui, d'après les registres du Conseil n'aurait été décidé qu'en janvier 1540, et exécuté par conséquent plusieurs mois après.

Quant au vitrail de 1547 nos recherches sont demeurées sans résultat.

Henry Deonna.

Les armes du Cardinal Joseph Fesch (1763-1839). — Le Cardinal Joseph Fesch, oncle de Napoléon I, archevêque de Lyon, Vienne et Embrun, primat des Gaules, grand aumônier, comte et sénateur de l'Empire, pair de France, etc. portait tour à tour les armes suivantes :

1. Un écu à ses initiales entrelacées adossées à une croix ¹.

2. D'azur à l'aigle des Buonaparte d'or empêtant sur une foudre du même chargé d'un médaillon ovale d'argent portant un F de sable ².

3. D'azur à un Saint Jean-Baptiste indiquant d'une main un soleil naissant à senestre, un mouton à ses pieds, le tout d'argent ³.

4. D'azur à une chape d'or chargée d'une marque de sable, accompagnée en chef de deux étoiles d'or, qui sont celles de la famille Fesch établie à Bâle depuis 1563.

W. R. S.



Fig. 189.

Bibliographie.

A. PHILIPPE. **Inventaire des sceaux de la série G (clergé séculier) des Archives du Département des Vosges.** Epinal, 1919, in-4^o. La « Collection des inventaires sommaires des Archives départementales antérieures à 1789 », publiée en France sous la direction du ministre de l'Instruction publique, vient de s'enrichir

¹ Comte de St. Saud, Armorial des Prélats français du XIX^e siècle.

² Comte de St. Saud.— Annuaire pontifical catholique 1922.

³ Comte de St. Saud.— Sculpture à la façade de l'Eglise St. Bonaventure à Lyon. La Primatiale de Lyon étant dédié à Saint-Jean-Baptiste ces armes présentent en quelque sorte ceux de l'archevêché de Lyon.